

## Les politiques des maladies Ou comment l'obésité est devenue une maladie épidémique

J. Eric OLIVER

Département des Sciences Politiques, Université de Chicago, Chicago, Illinois  
*Perspectives in Biology and Medicine, volume 49, number 4 (autumn 2006):611-27*  
©2006 by The Johns Hopkins University Press

### Résumé :

La prise de poids récente des Américains a été largement décrite comme une « épidémie d'obésité ». Cette définition pose toutefois de nombreux problèmes : la prise de poids moyenne des Américains a été relativement faible (8 à 12 livres, soit 4 à 6 Kilogrammes, pendant les 20 dernières années) et les relations de cause à effet entre l'adiposité la morbidité et la mortalité ne sont pas claires. Néanmoins les médias et de nombreuses administrations de santé continuent à agiter les sonnettes d'alarme en prétendant que l'obésité devient une épidémie. En cet article l'auteur examine comment et pourquoi la prise de poids de l'Amérique est devenue une « épidémie d'obésité ». Il a trouvé que la définition de maladie a moins à voir avec les conséquences sanitaires d'un excès de poids qu'avec les motivations variées, financières ou politiques de l'industrie de l'amaigrissement, des professions médicales et de la bureaucratie de santé publique. Cette image d'épidémie a été construite par les projections de cartes de prise de poids sur Power Point. Ces définitions sont causes de problèmes pour l'auteur. Car en donnant des preuves non scientifiquement concluantes et en l'absence d'un régime amaigrissant efficace et sans risque, le fait de considérer la prise de poids en Amérique comme une maladie va probablement être plus nocif que souhaitable.

### Commentaire :

En l'absence de prise de conscience personnelle de l'influence de son propre mode de vie et sa transposition vers des médicaments, (puisqu'on est malade), non dénués de danger eux-mêmes ou vers des techniques chirurgicales dont l'évaluation à long terme n'est pas rassurante. La notion d'obésité épidémique pourrait être nocive.

Traduction et commentaire par le Docteur André FLACHS